

Tous les visages firent aussitôt face au mien. — A votre gauche, notre maître, là-bas sur la rive droite du Rhône. C'est l'exposition la plus chaude du Valais. — Exposition chaude tant que vous voudrez ; mais elle nourrit, à ce qu'il paraît, une variété d'ermites qui n'en rend pas le voisinage fort sain, quand on a des vergers surtout, et qu'il leur prend envie de manger du fruit. — Oui, oui, répondit Coutet, c'est un pays rempli de crétins ; et c'est bien désagréable à voir. — Parbleu, mon cher, c'est la moindre des choses, vos crétins, ce n'est pas un crétin qui a mangé Guillaume Mona peut-être ! — Toute la société qui avait suivi de l'œil l'indication de Coutet, se retourna une seconde fois.

Coutet n'y était plus ; il me regardait fixement et ne répondait pas. — Qu'est-ce donc que ce Guillaume Mona, et qui diable l'a mangé, s'écria le peintre ? — Comment, répondis-je, vous êtes artiste, vous courez les Alpes et vous n'avez pas lu les *Impressions de voyages* d'Alexandre Dumas ? — De M. Dumas, l'auteur d'*Antony* et de la *Tour de Nesle*, reprit timidement l'abbé ? — Précisément. — En ce cas, le livre doit être bien écrit mais peu moral, reprit-il plus timidement encore. — Oh ! pour celui-là, M. l'abbé, je vous le garantis, sans incestes et sans le plus petit adultère. — Le ciel en soit loué, exclama l'artiste, et notre cher Dumas aussi ! Véritablement, ça commençait par devenir abusif ; voyez-vous, en fait de crimes, de quelque bonne qualité qu'ils soient, c'est comme en fait de sagesse, *assez en faut, pas trop n'en faut* ; c'est du moins mon avis. — Oh ! Barbier le rude poète a mille fois raison, interrompit à son tour le père de la jolie française :

C'en est fait aujourd'hui de la beauté de l'art !
 Car l'immoralité levant un œil hagard,
 Se montre hardiment dans les jeux populaires ;
 Les théâtres partout sont d'infâmes repaires,
 Des autels de débauche, où le vice éhonté
 Donne pour tous les prix, leçon d'impureté.
 C'est à qui, chaque soir, sur leurs planches banales
 Etalera le plus de honte et de scandales,
 A qui déroulera dans un roman piteux
 Des plus grossières mœurs les traits les plus honteux,
 Et sans respect aucun, pour la femme et pour l'âge,
 Fera monter le plus de rougeur au visage.